









5.00 crédits

30.0 h + 7.5 h

Q1

Langue d'enseignement	Français
Lieu du cours	Bruxelles Saint-Louis
Préalables	<i>Le(s) prérequis de cette Unité d'enseignement (UE) sont précisés à la fin de cette fiche, en regard des programmes/formations qui proposent cette UE.</i>
Acquis d'apprentissage	<p>A la fin de cette unité d'enseignement, l'étudiant est capable de :</p> <p>Les sciences sociales et politiques sont des sciences empiriques qui nécessitent que le chercheur ou la chercheuse utilise et maîtrise des méthodologies spécifiques. Parmi celles-ci, les méthodes de terrain (ou méthodes qualitatives) incluant essentiellement l'observation et l'entretien s'inscrivent dans le paradigme compréhensif et supposent qu'il ou elle se déplace au plus près des « situations naturelles » (de Sardan, 2008 : 41) vécues par les sujets de l'enquête. L'objectif principal de cette UE est d'approfondir les connaissances liées à ces deux méthodes dont un premier aperçu a été donné dans de le cadre d'UE antérieures (DMSS et Anthropologie), et d'en assurer l'appropriation via des travaux pratiques qui les mettent en œuvre.</p> <p>PI</p> <p>P Plus précisément, au terme du cours les étudiants et étudiantes devront être capables :</p> <ul style="list-style-type: none"> - d'identifier les contextes historiques et épistémologiques dans lesquels les méthodes enseignées se sont développées et qui permettent d'en comprendre le sens, les règles, les usages et les conditions de validité ; - d'évaluer les apports scientifiques et les limites de ces méthodes (notamment par rapport aux autres méthodes des sciences sociales et politiques) ; - d'identifier et de définir les opérations techniques qui les mettent en œuvre ; - d'appréhender les grands enjeux éthiques liés à leur usage ; - de les mettre en application au travers de travaux pratiques : de l'administration à l'analyse des données recueillies et l'écriture des résultats.
Modes d'évaluation des acquis des étudiants	<p>L'UE sera évaluée en deux parties :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Par un <u>travail de groupe</u> (50% de la note finale) qui repose sur des <i>prestations individuelles et collectives</i> visant à vérifier les capacités de mise en œuvre de la matière vue. L'utilisation de l'IA générative est tolérée pour la correction formelle des rapports écrits à rendre (et non pour la production de contenu) et devra être clairement signalée. La note attribuée au travail prend largement en compte son originalité et son caractère personnalisé. Elle est individuelle, et calculée en cumulant les notes des prestations individuelles et des prestations collectives. - Par un <u>examen écrit</u> (50 % de la note finale) qui vise à vérifier la connaissance de la matière vue et la capacité de l'étudiant-e à utiliser ses acquis (par exemple à travers l'identification d'enjeux méthodologiques ou éthiques dans la description d'un protocole de recherche). <p>En cas d'échec en janvier (première session) : la partie de note (examen ou travail de groupe) éventuellement réussie (au moins 10/20) est automatiquement conservée pour la seconde session. La ou les partie(s) de note en échec (moins de 10/20) doit ou doivent être obligatoirement représenté(s).</p>
Méthodes d'enseignement	<p>Le cours magistral privilégie autant que possible un enseignement dynamique et impliquant. Les exposés oraux sont basés notamment sur la présentation de recherches emblématiques utilisant les méthodes enseignées pour amener inductivement certains éléments théoriques : celles de W. Foote Whyte dans le ghetto italien de Boston, de R. Hoggart sur le monde ouvrier anglais, de P. Bourdieu dans <i>La misère du monde</i> notamment ; et sur des expériences concrètes relatées dans des films ou par des chercheur-es utilisant ces méthodes. Le principe de la « classe inversée » est également mobilisé dans le cadre de séances d'application basées sur des exercices préparés par les étudiants et étudiantes en amont.</p> <p>Un plan de cours détaillé ainsi que les supports Powerpoint des exposés oraux sont transmis via Moodle au plus tard la veille des séances de cours. Pour les compléter, il est attendu des étudiants et étudiantes qu'ils et elles prennent attentivement notes.</p> <p>Les travaux pratiques visant à mettre à l'épreuve les principes et techniques liés aux méthodes enseignées lors du cours magistral se feront en sous-groupe de 4 personnes. A partir d'une thématique imposée, les étudiants et étudiantes doivent faire un travail d'observation (4h d'observations à l'aide d'un guide d'observation transmis au cours, et leur analyse) et un travail d'entretien (2 entretiens par personne sur base d'un guide d'entretien élaboré en sous-groupe, et leur analyse). Des devoirs individuels sont également demandés en articulation avec le travail de groupe. Les travaux pratiques sont accompagnés par la titulaire et l'assistante.</p>
Contenu	Le cours magistral est conçu en trois parties :

	<p>1) Genèse et histoire des méthodes de terrain : la première partie du cours présente les contextes à la fois historiques et épistémologiques (<i>fieldwork</i> des anthropologues, École de Chicago, courant pragmatiste français, anthropologie marxiste américaine) qui permettent de comprendre le sens, les règles, les différents usages et les apports scientifiques des méthodes enseignées. Il développe leurs fondements épistémologiques et théoriques, les débats méthodologiques dans lesquels elles s'inscrivent et une réflexion sur les conditions d'enquête par entretiens et par observations.</p> <p>2) Recueillir des données qualitatives : la deuxième partie porte sur les techniques qui permettent de mettre en œuvre les méthodes d'observation et d'entretien pour recueillir des données qualitatives (choix du terrain, recrutement, guides d'observation et d'entretien, carnet de terrain, conduites d'enquête notamment). Elle traite également de la façon dont se posent les questions de méthodologie générale (entrée sur le terrain, échantillonnage, validité, triangulation) dans le cadre de l'entretien et de l'observation. Elle s'intéresse enfin à certains enjeux éthiques soulevés par leur usage, qui suppose une proximité avec les sujets de l'enquête (engagement, anonymat, RGPD...).</p> <p>3) Analyser des données qualitatives : la troisième partie est consacrée à l'analyse des données qualitatives recueillies avec ces méthodes. Elle présente quelques types d'analyse (analyses de discours et de contenu, étude de cas), introduit les étudiants et étudiantes aux pièges de la surinterprétation, et les initie aux techniques de base de l'écriture des résultats.</p> <p>L'UE comporte aussi des travaux pratiques dont objectif est de mettre à l'épreuve les principes et techniques liées aux méthodes enseignées au cours magistral. Ils consistent en un travail d'observation et un travail d'entretien réalisés principalement en groupe.</p>
<p>Bibliographie</p>	<p>BARDIN L. (1991), <i>L'analyse de contenu</i>, Paris, PUF.</p> <p>BEAUD S. WEBER F. (1998), <i>Guide de l'enquête de terrain</i>, Paris, La Découverte.</p> <p>BECKER H. (2002), <i>Les ficelles du métier</i>, Paris, La Découverte.</p> <p>BECKER H. (2016), <i>La bonne focale. De l'utilité des cas particuliers en sciences sociales</i>, Paris, La Découverte.</p> <p>BERTEAUX D. (1997), <i>Les récits de vie</i>, Paris, Nathan – 128.</p> <p>BIZEUL D. (2003), <i>Avec ceux du FN : un sociologue au Front national</i>, Paris, La Découverte.</p> <p>BLANCHET A., GOTMAN A. (1992), <i>L'enquête et ses méthodes : l'entretien</i>, Paris, Nathan – 128.</p> <p>Bourdieu p. (1993), « Comprendre », in P. Bourdieu, <i>La Misère du monde</i>, Paris, Seuil, pp. 903-939.</p> <p>BURAWOY M. (2003), « L'étude de cas élargie. Une approche réflexive, historique et comparée de l'enquête de terrain », in CEFAÏ D., <i>L'enquête de terrain</i>, Paris, La Découverte, pp. 426-464.</p> <p>CALLON M. (1999), « Ni intellectuel engagé, ni intellectuel dégage : la double stratégie de l'attachement et du détachement », <i>Sociologie du travail</i>, 41, pp. 65-78.</p> <p>CEFAÏ D. (2003), <i>L'enquête de terrain</i>, Paris, La Découverte.</p> <p>DEMAZIERES D., DUBAR C. (1997), <i>Analyser les entretiens biographiques, l'exemple des récits d'insertion</i>, « Chapitre premier : Postures de recherche et statut de la parole des gens », Paris, Nathan.</p> <p>FAVRET-SAADA J. (1997), <i>Les Mots, la Mort, les Sorts</i>, Paris, Gallimard.</p> <p>FOOTE WHYTE W. (1996), <i>Street corner society</i>, Paris, La Découverte.</p> <p>Goffman E. (1973), <i>La mise en scène de la vie quotidienne, T.1. La présentation de soi</i>, Paris, Les éditions de Minuit.</p> <p>GENARD J.-L., ROCA i ESCODA M. (2019), <i>Éthique de la recherche en sociologie, Bruxelles, De Boeck</i>.</p> <p>HOGGART R. (1970), <i>La culture du pauvre</i>, Paris, Les éditions de Minuit.</p> <p>HUGHES E. (1996), <i>Le regard sociologique</i>, Paris, Éditions de l'École des Hautes Études en sciences sociales.</p> <p>KAUFMAN J.C (1996), <i>L'entretien compréhensif</i>, Paris, Nathan – 128.</p> <p>MALINOWSKI B. (1985), <i>Journal d'un ethnographe</i>, Paris, Seuil.</p> <p>MILLER D. (2015), <i>The Comfort of Things</i>, Cambridge, Polity.</p> <p>PAILLE P., MUCHIELI A. (2016), <i>L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales</i>, Paris, Armand Colin.</p> <p>PETONNET C. (1982). « L'observation flottante. L'exemple d'un cimetière parisien » <i>L'homme</i>, 22, 4, p. 33-47.</p> <p>RAMOS E. (2015), <i>L'entretien compréhensif en sociologie. Usages, pratiques, analyses</i>, Paris, Armand Colin.</p> <p>SOULE B. (2007), « Observation participante ou participation observante ? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales », <i>Recherches Qualitatives</i>, 27, pp.127-140.</p> <p>STRAUSS A. et CORBIN J. (2004), <i>Les fondements de la recherche qualitative. Techniques de développement de la théorie fondée</i>, Fribourg, Academic Press.</p>
<p>Faculté ou entité en charge:</p>	<p>ESPB</p>

Programmes / formations proposant cette unité d'enseignement (UE)				
Intitulé du programme	Sigle	Crédits	Prérequis	Acquis d'apprentissage
Bachelier en information et communication	COMB1BA	5	BPOLS1231	
Bachelier en information et communication (français-anglais)	COAB1BA	5	BPOLS1231	
Bachelier en information et communication (français-néerlandais-anglais)	COTB1BA	5	BPOLS1231	
Bachelier en sociologie et anthropologie	SOCB1BA	5	BPOLS1231	
Bachelier en sociologie et anthropologie (français-anglais)	SOAB1BA	5	BPOLS1231	
Bachelier en sociologie et anthropologie (français-néerlandais-anglais)	SOTB1BA	5	BPOLS1231	
Bachelier en sciences politiques, orientation générale	SPOB1BA	5	BPOLS1231	
Bachelier en sciences politiques, orientation générale (français-anglais)	SPAB1BA	5	BPOLS1231	
Bachelier en sciences politiques, orientation générale (français-néerlandais-anglais)	SPTB1BA	5	BPOLS1231	